

## Vingt-deuxième dimanche du Temps ordinaire

*Lectures : Dt 4, 1-2. 6-8 ; Jc 1, 17-18. 21b-22. 27 ; Mc 7, 1-8. 14-15. 21-23*

« Quelle est la nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu l'est pour nous ? » Cette phrase du Deutéronome est appliquée par la liturgie au culte de la Sainte Eucharistie. Dieu s'est fait proche de nous par l'Incarnation : le Très-Haut, le Dieu transcendant, se fait l'un d'entre nous, il habite parmi les hommes. Il se fait proche en se donnant sacramentellement à manger. Comme le disait la petite Thérèse : « Il ne vient pas pour rester dans le ciboire, mais pour se donner ! » Bien sûr, il faut pour communier être baptisé, croire à la présence réelle comme le croit l'Église Catholique, et ne pas avoir sur la conscience une faute grave non confessée. Mais, ces conditions étant remplies, Jésus se donne généreusement à tous.

Mais il se donne d'une manière plus intime encore : dans notre cœur. C'est ce que l'Évangile rappelle. Alors que les pharisiens attachent de l'importance aux rites extérieurs, Jésus rappelle qu'il faut d'abord purifier son cœur afin qu'il soit une demeure digne de Dieu. Nous sommes donc invités à la pureté du cœur. Mais qu'est-ce que la pureté du cœur ? Il faut ici dissiper une illusion : beaucoup de personnes croient tout perdu quand elles ont de "mauvaises pensées", par exemple de colère, de rancune ou de sensualité. Ici, il ne faut pas oublier ce que disait sainte Bernadette : « Le premier mouvement ne nous appartient pas ». Car souvent ces pensées, fruit des blessures de notre nature, surgissent malgré notre volonté.

« Mais le deuxième mouvement, avec la grâce, nous appartient toujours ». Ce deuxième "mouvement", c'est se détourner de ces pensées grâce à l'amour de Dieu. La pureté du cœur, ce n'est pas un effort volontariste qui va nous la donner, mais le feu de la charité : il n'y a rien de plus purifiant ! Bien sûr, cette charité est exigeante. Dieu est un aiguillon ! Il ne nous laisse pas en repos ! Mais soyons patients avec Dieu. Le perfectionnisme est aussi opposé à la grâce que la négligence. Laissons Dieu travailler en nous. La pureté du cœur c'est, souvent, l'œuvre de toute une vie ! Ce qu'il faut, c'est ne jamais se décourager, ne pas dire : « Je ne serai jamais un saint ! » Soyons-le en espérance ! Ce que j'espère fermement en Dieu, je le suis.